



JOURNAL #016 **DES POSSIBLES**

DÉCEMBRE 2024

LE MONDE DES POSSIBLES ASBL

10 POTIÉRUE - 4000 LIÈGE

04/232.02.92

WWW.POSSIBLES.ORG



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



ENSEMBLE

En décembre 2024, Le Monde des Possibles poursuit sa mission : agir pour la diversité du monde là où il se trouve par des actions concrètes et des engagements forts. Comme à chaque fois, nous mettons en lumière des luttes essentielles, des initiatives solidaires et des projets innovants pour une ville hospitalière.

Les élections de 2024 en Belgique soulignent un changement important en termes d'orientations politiques; comme bien d'autres associations nous sommes préoccupés du devenir des politiques d'asile et d'intégration (inclusion). Nous continuons nos actions avec les personnes ressources, participant.e.s, volontaires, collègues, nous cherchons des alliés qui peuvent soutenir l'exercice des droits fondamentaux.

Dans ce numéro du Journal des Possibles, vous trouverez des nouvelles pratiques comme le Violentomètre, outil de sensibilisation contre les

violences intrafamiliales mais aussi la volonté de porter haut les voix des femmes comme Mahsa Amini et Ahou Darayei qui se battent pour leurs droits, qui résonnent dans notre quotidien. Elle nous rappelle que la liberté et l'égalité sont des combats universels.

Le projet Sirius School 2024 fait le pari de la formation numérique et sociale, en formant des jeunes, des migrants et des femmes aux compétences essentielles pour l'avenir. En combinant programmation, intelligence artificielle et valeurs humaines, nous les préparons à relever les défis de demain, en leur donnant les outils pour réussir dans un monde numérique tout en restant ancrés dans des pratiques sociales solidaires.

La culture est également au cœur de notre travail. L'expo CANVA, la formation DigiStart et l'événement "Nos vies en dessin" témoignent de notre engagement à utiliser l'art

comme vecteur de résistance et de transformation. L'art et la culture sont des moyens puissants pour dénoncer les injustices et pour créer des ponts entre nous (48 nationalités sont présentes au MDP). Nous avons également exploré les contes mauritaniens pour rappeler que la diversité culturelle est une richesse inestimable, nous reviendrons vers vous dans le prochain numéro sur l'excellente conférence contre l'esclavagisme dans ce pays organisée à la Cité Miroir en octobre dernier.

Nous restons déterminés à lutter contre l'impunité d'Israël et à dénoncer le génocide palestinien. La justice pour la Palestine est indispensable, et nous continuerons à porter cette cause avec force et conviction comme de plus en plus de peuples dans le monde et d'institutions internationales (CPI...).

No pasaran !

LE SERVICE SOCIOJURIDIQUE AU MONDE DES POSSIBLES

Service social avec Camille : camille.vanbever@possibles.org +32 488 94 92 54

Service juridique en droit des étrangers avec Pauline : pauline.mallet@possibles.org ou par message WhatsApp au 0483 58 95 76

Renseignements et rendez-vous à l'accueil.

LES SERVICES DU MONDE DES POSSIBLES

- L'espace public numérique est ouvert tous les mercredis matin sans inscription : venez utiliser le matériel informatique du Monde des Possibles, ordinateurs, imprimante, accès au Wifi... Et bénéficiez des conseils de Sandrine.
- Bibliosphères, la bibliothèque interculturelle, est ouverte chaque mardi et jeudi matin, sans inscription : venez découvrir et emprunter des livres, des revues... et partager vos conseils lecture avec Chiara et l'équipe de bénévoles.

QUELQUES INFORMATIONS SOCIOJURIDIQUES EN VRAC

TITRES DE SÉJOUR

- Vous devez faire renouveler votre titre de séjour à Liège ? Vous pouvez vous adresser au Service Etrangers de la Commune ou aux Mairies de quartier. Attention : le renouvellement de tout titre de séjour doit être introduit entre le 45ème et 30ème jour avant la fin de validité de votre carte.
- Une nouvelle loi permet aux personnes en situation d'analphabétismes de demander la nationalité belge : il n'est plus nécessaire de réussir les tests écrits de français pour prouver la connaissance de la langue française. Cependant, il faut démontrer la situation d'analphabétisme.
- Pour les nouvelles demandes de protection internationale : attention, l'Office des Etrangers a déménagé et se situe maintenant Rue Belliard 68 à 1000 Bruxelles.
- Si vous n'avez pas de titre de séjour et que vous recevez une convocation « ICAM » : il s'agit d'une mesure visant à vous faire signer un « retour volontaire » dans votre pays d'origine. En cas de non-collaboration, une mesure d'arrestation, de détention et de retour forcée peut être prise. Adressez-vous d'urgence à un service juridique ou social et faites-vous accompagner.

LOGEMENT

- Si vous vous installez dans un logement en location : attention à bien verser la garantie locative sur un compte bloqué, et pas en liquide la main à la main. Il est aussi capital d'établir un état des lieux écrit et signé par le propriétaire.
- Maisons sociales : vous pouvez poser votre candidature auprès d'une seule société de logement qui va devenir votre société de logement de référence. N'oubliez pas de renouveler votre candidature chaque année. Les délais varient selon votre société de logement social.

QUESTIONS ADMINISTRATIVES

- Si vous avez besoin de faire légaliser des documents et que vous possédez une carte d'identité électronique en Belgique : vous pouvez utiliser la plateforme en ligne pour certains documents: <https://elegalisation.diplomatie.be/>
- Pour obtenir certains documents officiels à la Commune de Liège, vous pouvez utiliser le guichet électronique : <https://e-guichet.liege.be/>

AVANTAGES POUR LES JEUNES

- Jeunes et sport : la Ville de Liège peut participer aux frais d'inscription dans un club de sport jusqu'à 100€. Plus d'informations : <https://www.liege.be/fr/vie-communale/services-communaux/sports/cheques-sport-pour-les-jeunes>
- Jeunes et culture : la Ville de Liège peut participer aux frais d'inscription à une activité culturelle jusqu'à 100€. Plus d'informations : <https://www.liege.be/fr/vie-communale/services-communaux/culture/actualites/les-cheques-culture-un-coup-de-pouce-pour-les-jeunes-liegeois>
- Pour les stages de vacances de vos enfants : la plateforme <https://www.jeunesse-ardente.be/> réunit toutes les informations, pour des stages à tous les prix et dans tous les quartiers.

INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE

- Vous souhaitez obtenir votre permis de conduire ? Le nouveau Passeport Drive est disponible à partir de janvier 2025 : il permet la prise en charge des frais d'auto-école pour passer le permis de conduire théorique et pratique. La demande peut être faite via le Forem ou le CPAS, avec une priorité pour les formations dans les métiers en pénurie de main-d'œuvre et les Centres d'Insertion Socioprofessionnelle. <https://www.leforem.be/a-propos/projets-passeport-drive.html>
- Les « Mardis d'Avenir » sont des journées organisées par le Forem dans des centres de formation, pour faire découvrir les métiers en pénurie, les métiers critiques, et en apprendre davantage sur les attentes des employeurs. Une prime Incitant+ est également disponible pour les formations menées à bien dans leur intégralité dans ces secteurs. Informations : <https://www.leforem.be/citoyens/mardi-avenir.html>

Le service sociojuridique peut vous accompagner dans l'ensemble de vos démarches : ne restez pas seul avec vos questions !

NOS PROCHAINES FORMATIONS: DEMANDEZ LE PROGRAMME !

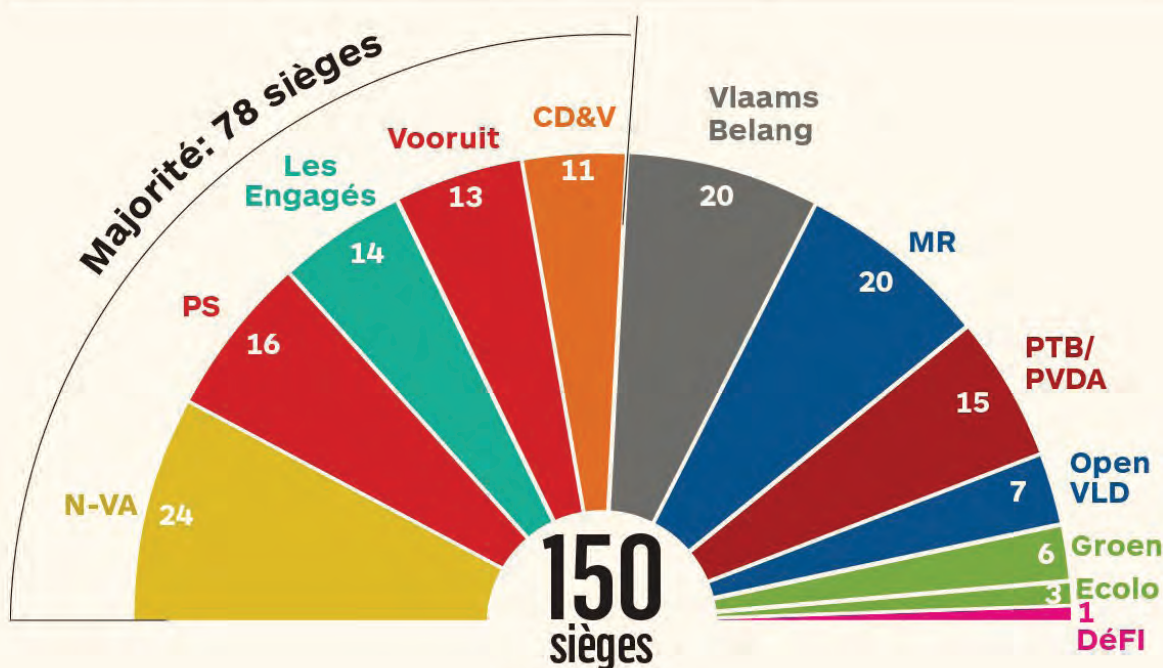
Univerbal : Introduction à la formation d'interprètes en milieu social.
18 mars 2025 au 3 juillet 2025 au Monde des Possibles
Le niveau B2 en français est demandé
celine.reding@possibles.org

**Restez informés sur l'actualité du Monde des Possibles
en rejoignant la communauté WhatsApp au 0483 58 95 76.**



ELECTIONS 2024 EN BELGIQUE: LES RÉSULTATS

RÉPARTITION DES SIÈGES À LA CHAMBRE



La Belgique a élu ses nouveaux représentants à différents niveaux de pouvoir.

Au niveau fédéral, 150 membres de la Chambre des Représentants ont été élus. Du côté néerlandophone, le parti à avoir rassemblé le plus de sièges est la N-VA, suivi du Vlaams Belang, deux partis d'extrême droite. Du côté francophone, c'est le Mouvement Réformateur – un parti de droite également – qui aura le plus de représentants. Ces résultats font craindre un recul des droits sociaux, et notamment des droits des personnes d'origine étrangère en Belgique. C'est le contenu de l'Accord de Gouvernement Fédéral qui indiquera la politique des 5 prochaines années.

Au niveau régional, en Région Wallonne, le Mouvement Réformateur et Les Engagés, deux partis de droite, ont remporté les élections. Ils viennent former une coalition en remplacement de l'ancien gouvernement du Parti Socialiste.

A Liège, Willy Demeyer a été réélu Bourgmestre, fonction qu'il occupe depuis 1999. Le Parti Socialiste (à gauche) est arrivé en tête, suivi du Mouvement Réformateur (à droite). Un nouveau Conseil Communal est mis en place, avec 49 conseillers communaux qui adopteront des règlements, des résolutions, et voteront les budgets pour la ville de Liège. Liège s'est déclarée « Ville accueillante et hospitalière » envers

les personnes d'origine étrangère, depuis 2019. Ceci implique une série d'engagements, que le Bourgmestre a déclaré à maintenir pour les 6 prochaines années.

Dans l'ensemble de l'Europe et de la Belgique, nous déplorons pourtant une installation des idées d'extrêmes droites, par l'élection de représentants de partis d'extrême droite, mais également par la progression d'idées fascistes dans tous les domaines politiques. Notre vigilance et notre combat contre les idées d'extrême droite doit se consolider !

Le 11 octobre 2024, le Monde des Possibles a participé à Nuit Blanche contre Listes Noires : une soirée durant laquelle une vingtaine d'événements ont été organisés partout à Liège pour dénoncer les idées d'extrême droite. Les participants du Monde des Possibles ont présenté leurs savoir-faire, leurs traditions, pour mettre en valeur la richesse de l'interculturalité. Une soirée anti-raciste mêlant chants militants, banquet cosmopolite et défilé interculturel : un moment de célébration de la diversité et de valorisation des talents des personnes exilées. Une soirée militante et joyeuse !





« L'extrême droite nous donne des insomnies. Jamais vraiment disparue, elle rôde, mute et évolue. Aujourd'hui, elle prend de nouveaux visages. Évitant les références historiques qui font d'elle son extrémisme, elle est plus insidieuse, décomplexée et sait comment s'emparer des réseaux sociaux. Unisson-nous pour qu'elle ne prenne jamais du terrain.»

Source : La Cible ASBL.



NUIT
BLANCHE
LISTES
NOIRES



DIVERSITÉS & TALENTS DES PERSONNES EXILÉES

VENDREDI 11 OCTOBRE
 DE 18H À 21H
 10 POTIÈRUE 4000 LIÈGE

CHANTS DÉFILÉ BANQUETS

Entrée gratuite. Places limitées. Réservations obligatoires
auprès de giacomettichiara@possibles.org ou 0476 42 04 67
Organisé dans le cadre de Bibliosphères,
avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
www.possibles.org

**UNE NUIT BLANCHE FESTIVE & CULTURELLE
CONTRE LES IDÉES D'EXTRÊME DROITE**

LE 11 OCTOBRE 2024, À L'AVANT-VEILLE DES ÉLECTIONS, LA FÊTE PARTOUT À LIÈGE !



M
LIÈGE MUSÉES

Liège

48FM

C
1914

Territoires
de la
Mémoire

FGTB
Centrale Générale

Province
de Liège

LIÈGE
CENTRE
CULTUREL

les grignoux

ARSENIC

LA CITE MIROIR

MANEGE FONCK
FESTIVAL DE LIÈGE

Province
de Liège

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

RETROUVEZ LE
PROGRAMME
COMPLET SUR
NBLN.BE →



LE VIOLENTOMÈTRE

POUR SORTIR DES VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Source : Conçu par les Observatoires des violences faites aux femmes de Seine-Saint-Denis et de Paris, l'association En Avant Toute(s) et la Mairie de Paris.

Qu'est-ce que le violentomètre ?

C'est un moyen simple de mesurer si une relation amoureuse comporte des violences.

Vous pensez vivre des violences conjugales ? Contactez le CVFE à toute heure du jour ou de la nuit au 04 223 45 67.

ELLES S'APPELLENT MAHSA AMINI ET AHOU DARAYEI

FEMMES, VIE, RAGE ET LIBERTÉ

Le 2 novembre 2024, Ahou Darayei, une jeune étudiante iranienne, a été arrêtée à Téhéran après avoir été harcelée par les miliciens des Gardiens de la révolution (la police des mœurs iranienne) qui lui reprochaient une tenue inappropriée et non-conforme à la Loi iranienne. En signe de protestation, l'étudiante s'est dévêtue publiquement, pour dénoncer ces atteintes à la liberté individuelle. Elle a été arrêtée dans la foulée, suscitant une vague d'indignation de la communauté internationale.

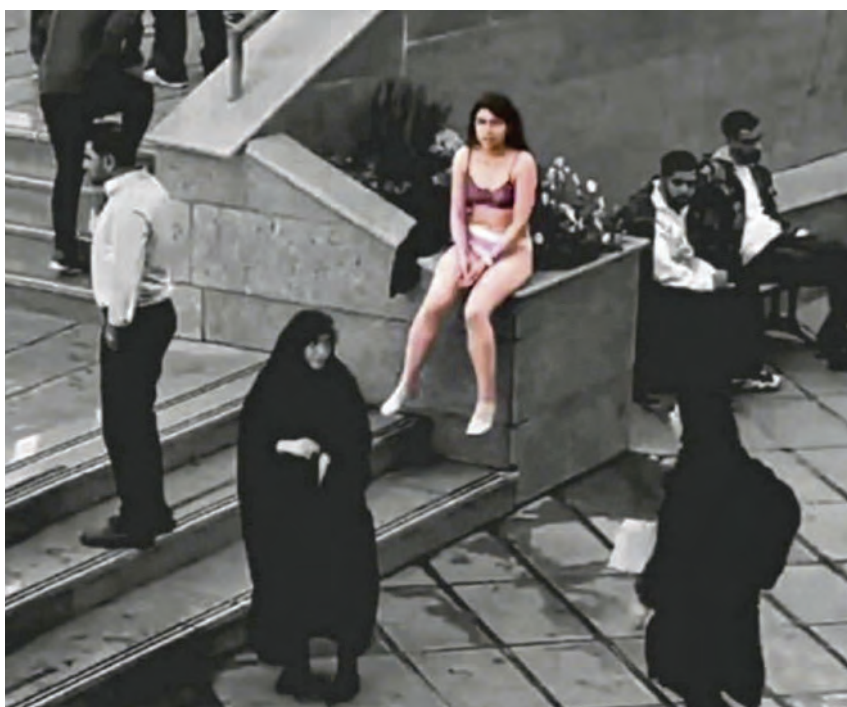
Cette arrestation s'inscrit dans un contexte de répression accrue du régime des Mollahs envers les femmes iraniennes, marqué par l'assassinat par le pouvoir iranien de Mahsa Amini en 2022, également arrêtée pour « port de vêtements inappropriés ».

Cette nouvelle arrestation vient rappeler la lutte acharnée des femmes iraniennes pour leurs droits fondamentaux et leur liberté de s'exprimer. Les femmes iraniennes sont

soumises à un contrôle étroit de leur corps et de leur apparence, et de nombreuses d'entre elles sont victimes de harcèlement et de violences.

Soutien aux femmes iraniennes. Soutien aux femmes Afghanes.

#WomanLifeFreedom



Lutter contre les violences faites aux jeunes femmes

Le violencomètre





RENCONTRES ETHNO MUSIQUE

**STONER LIÈGE:
CHRONIQUE #1
19/10/2024**

Pour arriver à Liège, le train, c'est sans souci. Et puis la gare des Guillemins, c'est quand même un événement à ne pas manquer: sinon, on n'y est pas, à Liège. Alors, descendu d'une rame carrément vide, ce matin tard, on se dit : j'y suis. C'est une étrange sensation d'entre-deux, ici présent mais pas vraiment là. On attend tranquillement l'autre rame vers la gare Saint-Lambert.

C'était une journée d'automne, et finalement tout allait bien. Pas trop de retard, pas trop de circulation dans la ville, et un chemin tout tracé vers le plein centre. Passé le Palais,

une place immense, un parking à traverser, puis le piétonnier. Des rails sur une tranchée vide... tout est quasi-silence. Les trams qui roulent, ce sera pour l'année prochaine. Une ambiance suspendue à quelque chose. On se souvient des villes de l'Est comme ça, autrefois, sans bruit et avec des passants pressés.

Nous y arrivons, au Monde des Possibles. Une première rencontre de musique ethno, c'est pour ça qu'on est là, au rendez-vous des amitiés. Mauricette et Jackson ont préparé les tables et les instruments: il n'y a plus qu'à. On parle de nous, de toi, de moi, des autres, du projet, et au fond, tout va bien. On s'échappe pour partager un repas. Les durums sont meilleurs qu'à Bruxelles. Normal, après tout : ici, c'est la cité de la vraie diversité.

Des coups de sonnette: un joueur de oud, un guitariste, une dame d'Afrique et Lise, sa petite fille qui sourit, l'ami congolais, percussion et piano au taquet. On passe à l'écoute des airs choisis par chacun, sa préférence à soi. Et puis, comme un petit festival entre nous : rires et impros, chansons et solos. La musique, c'est toujours la vie comme une fête. Quelques heures plus tard, on s'échappe doucement. Un au revoir comme la promesse d'en faire plus la prochaine fois. Retour en gare. Un train à l'heure. Celui-là, il est complet : week-end de vacances... Des paroles à retenir, des photos à développer, et ça ira comme ça. À suivre !

STONER LIÈGE: CHRONIQUE#2 16/11/2024

Repasser à Liège, c'est à la fois le même et pas tout à fait. Tout est injonctif, intuitif. Une ville, c'est comme celles qu'on a connues avant, pour quelques jours ou pour des années: les repères sont là et on avance.

Des bruits au loin : à Vienne, ce sont les trams qui grincement dans les courbes. Ici, pour l'instant, un calme relatif, ce midi de novembre. Et naturellement, des accents croisés : locaux et venus de partout. Saint-Nicolas et Noël approchent, mais pas encore de flonflons ni d'odeurs de sapin et de pain d'épices.

Au fond, Liège balance entre rock métal et mélodies Vieux temps, avec des nuances de reggae. On apprécie.

On sonne à Potiérue. Bip, ça clignote, on monte. Tout est prévu et à l'heure. Feutré, quasi-fantôme. On est bien samedi, au Monde des Possibles. On prépare un thé avec Mauricette : du sencha japonais, pas trouvé de menthe aujourd'hui. Chiara bouge les tables. Jackson arrive, puis Karim, puis l'ami vietnamien et la collègue du Kivu.

Un univers. Mieux, un multivers. On est in being, en voie de création.

Une deuxième rencontre. On décolle. Mise en place, échauffement à l'africaine : mouvements, quasi-danse rituelle, des paroles fortes échangées, deux à deux ou tous ensemble. Un imaginaire collectif plane sur la séance. On est bien présents, en soi et avec les autres.

Ma saison préférée, c'est l'automne. Et toi, l'été, qui semble si loin aujourd'hui. Il faudra passer l'hiver.

Puis, comme une routine déjà, on prend les instruments, le crayon, la caméra, ou on pose juste le regard.

Tout un style. Les chansons s'enchaînent : accords en ré ou en do de Karim, karaoké, Bella ciao, Et j'entends siffler le train. On connaît ou on découvre Houari Dauphin : Je t'écris d'un cœur brisé... Les langues s'entrecroisent, du français au swahili, en passant par l'arabe et l'italien. On refait une tour de Babel sur les façons de dire comment vas-tu.

Et même, comme une scène improvisée : des poèmes en prose déclamés, une longue mélopée du courage, des chansons lumineuses de Jackson.

Et si on terminait par de l'impro? Mau nous l'apprend : il suffit de suivre le fil de la mélodie lancée, à sa façon. C'est du direct, et ça s'accorde.

Feuille de présence. On se revoit, bien sûr, pour l'expo préparée par Chiara: un vendredi, dans quinze jours, avec la fondation Anna Lindh, un must du dialogue en Méditerranée.

Un train, puis un autre à prendre. C'est confortable. On n'a pas mangé sa carte reverse...

Richard Daix



SIRIUS SCHOOL 2024

ENTRE COMPÉTENCES NUMÉRIQUE ET SOCIALES

Cette année, Sirius School a lancé une nouvelle session dès le mois de juin, qui s'est poursuivie jusqu'au 15 novembre, toujours au Pôle Image de Liège. Le programme, fidèle à celui des années précédentes, visait à initier les apprenants aux langages web à travers des cours théoriques et pratiques sur HTML, CSS et JavaScript. Cependant, une nouveauté a marqué cette session : une seule classe de 17 apprenants a été constituée. Ce choix de recrutement ciblé a rapidement porté ses fruits, avec 8 sorties positives enregistrées à la fin de la formation.

Partenariats et experts

Pour enrichir l'apprentissage technique, des ateliers axés sur le développement des compétences collaboratives (savoir-être) ont été intégrés en partenariat avec Interra. Durant ces 60 heures de formation, les apprenants ont pu travailler sur des aspects tels que la prise de parole en public, la confiance en soi et la gestion de projets professionnels. Ces ateliers ont permis de compléter leur formation technique en les dotant d'outils essentiels pour leur insertion sur le marché du travail. En complément, des experts de divers domaines ont animé des sessions thématiques sur des sujets d'actualité, notamment l'intelligence artificielle (IA) et le design UI/UX, renforçant ainsi la dimension interdisciplinaire du programme.

Participation au Slow Hackathon

En octobre, un moment fort a marqué la session : les apprenants ont participé au Slow Hackathon, un événement organisé par l'HELMo ESAS. Ce hackathon avait pour



objectif de rassembler des travailleurs sociaux et des développeurs autour des défis informatiques rencontrés dans le secteur social. Contrairement à un hackathon classique, cet événement privilégiait une approche collaborative et moins compétitive, offrant un cadre propice à la réflexion et à la co-création.

Parmi les projets développés, certains répondaient directement aux besoins concrets identifiés par les travailleurs sociaux. Par exemple, une équipe a travaillé sur un prototype visant à simplifier la gestion des dossiers administratifs pour des associations, tandis qu'une autre a exploré des solutions numériques

pour améliorer la communication entre travailleurs sociaux et bénéficiaires. Un des projets les plus prometteurs, basé sur une application mobile d'accompagnement, pourrait même se concrétiser prochainement grâce à l'intérêt manifesté par des partenaires du secteur social. Cette expérience immersive a permis à nos apprenants de mettre en pratique leurs compétences techniques dans un contexte réel et d'enrichir leur perspective sur les enjeux de la transition numérique dans le travail social.

Cette session Sirius School s'est distinguée par une dynamique alliant apprentissages techniques, développement personnel et mise en pratique concrète. Pour célébrer cette réussite, la fête de clôture du projet s'est tenue le vendredi 22 novembre à La Grand Poste de Liège. L'événement a débuté avec un drink d'accueil, suivi d'exposés sur le numérique et l'inclusion, des témoignages d'apprenants partageant leur parcours avant et après Sirius School, ainsi qu'un show magique offert par les talentueux magiciens de In The Air.



RETOUR SUR L'EXPO CANVA

26 JUILLET 2024 - FORMATION DIGISTART

Lors de la première session de Canva, nous avons organisé une exposition mettant en valeur les projets réalisés par nos stagiaires à l'occasion de la clôture du cours.

Les stagiaires ont démontré leur créativité en concevant une variété de supports visuels : des cartes de visite, logos, flyers et affiches qui ont été créés et exposés.

Au cours des deux semaines d'apprentissage intensif où les participants ont eu l'opportunité de se familiariser avec les outils et fonctionnalités de Canva, un logiciel incontournable pour la création graphique, les stagiaires ont su se montrer à la hauteur en produisant des créations professionnelles.





Nous avons tout mis en œuvre pour garantir le succès de cet événement : un petit buffet, des échanges enrichissants avec les créateurs et une belle présentation de la salle. Ces moments de partage ont favorisé des discussions inspirantes sur le processus créatif et les choix artistiques qui ont conduit à la réalisation de ces projets.

Nous vous remercions pour votre participation à cet événement et espérons avoir l'occasion de renouveler cette expérience lors d'une prochaine session Canva.



NOS VIES EN DESSIN



Le 6/11/2024, le groupe FLE de niveau A1.2 (FR2) a accueilli un groupe d'étudiants de l'ESAS (2e année animation socioculturelle) qui leur ont proposé un atelier artistique d'une demi-journée dans le cadre de leurs cours.

En utilisant la métaphore de «l'arbre», l'atelier visait une production artistique et proposait aux participants FLE à s'exprimer - via le dessin et le photolangage - afin de raconter leurs histoires, leurs parcours de migrants, leurs envies et leurs projets d'avenir ici en Belgique.

Les racines de l'arbre étaient constituées des drapeaux des pays d'origine des apprenants FLE, le tronc de l'arbre représentait leurs vies actuelles et la couronne de l'arbre symbolisait leurs projets d'avenir.

Les étudiants étaient dynamiques et motivés, les participants étaient fiers de raconter leurs parcours et leurs projets, les langues maternelles résonnaient et rayonnaient dans les sous-groupes.



L'enthousiasme et la solidarité dans l'interculturalité étaient au rendez-vous !

STOP AU GÉNOCIDE DES PALESTINIENS ET À L'IMPUNITÉ D'ISRAËL



KIKK FESTIVAL

L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE
AU SERVICE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE



Le 24 septembre 2024, dans le cadre de la formation Redém'Arts en arts numériques, notre groupe a eu l'opportunité de se rendre à Namur pour participer au Kikk Festival, un événement de référence en Belgique pour l'art et les technologies interactives. Cette sortie a permis aux participants de découvrir des œuvres et des installations captivantes qui repoussent les frontières de l'art numérique grâce aux innovations technologiques. Ce moment privilégié a enrichi notre formation en nous offrant un aperçu concret des applications artistiques de l'intelligence artificielle et d'autres technologies avant-gardistes.

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par une atmosphère

vibrante et créative, propice à l'émerveillement. Le Kikk Festival est réputé pour son approche expérimentale, et il propose chaque année une sélection d'expositions et d'installations où l'art rencontre la science et les nouvelles technologies. Pour la plupart des membres de notre formation, ce fut l'occasion de toucher du doigt des concepts jusqu'ici théoriques, comme l'intelligence artificielle appliquée aux arts visuels ou la réalité augmentée interactive. Le festival offrait des parcours variés, et chaque installation invitait à une immersion totale dans l'univers de l'art numérique contemporain.

L'une des expositions les plus marquantes explorait les interactions

possibles entre l'humain et l'IA, en proposant des œuvres qui réagissent en temps réel aux mouvements et aux voix des spectateurs. L'une des œuvres interactives, par exemple, analysait les expressions faciales et adaptait son rendu visuel en fonction des émotions détectées, créant ainsi une connexion unique entre le spectateur et l'œuvre. Ce dispositif nous a non seulement émerveillés mais a également suscité des discussions profondes au sein du groupe sur la relation entre technologie et émotions humaines dans l'art numérique. Une autre installation captivante, centrée sur la réalité augmentée, permettait aux visiteurs d'explorer des univers parallèles où les frontières entre le virtuel et le réel s'effacent. Grâce à des dispositifs immersifs,

nous avons plongé dans un espace hybride, où l'art numérique redéfinit les notions de perception et d'expérience sensorielle. Ces moments d'interaction ont permis de mieux comprendre comment l'immersion et la participation active du public transforment l'expérience artistique. Pour notre groupe de formation Redém'Arts, cette sortie était bien plus qu'une simple visite culturelle. Elle nous a permis de saisir l'ampleur des possibilités offertes par l'intégration de l'intelligence artificielle dans les arts et d'entrevoir des perspectives inédites pour nos propres projets artistiques. Nous avons également eu l'occasion d'échanger avec d'autres passionnés de technologies créatives, enrichissant ainsi notre réseau et notre compréhension de la scène artistique numérique.

En somme, la visite du Kikk Festival a été une expérience immersive et formatrice, offrant à chacun de nous des inspirations nouvelles pour développer nos projets dans le cadre de la formation Redém'Arts. En observant l'art numérique dans toute sa diversité et son interaction avec le public, nous avons pu mieux appréhender la façon dont l'innovation technologique peut servir de moteur à la création artistique contemporaine.





UNIVERBAL EN VISITE À L'EXPOSITION “ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN!”

Pour cette session-ci, les Univerbal en formation d'initiation à l'interprétation en milieu social travaillent la thématique de la migration comme projet d'interpellation collectif. Pour lancer ce projet les participant.e.s se sont rendu.e.s à l'église Saint-Nicolas d'Outremeuse qui accueille la brillante exposition "Ensemble on va plus loin!".

Cette exposition composée de quatre parties nous a permis d'aborder différentes thématiques liées à la migration en Belgique : des informations générales, des préjugés, l'histoire de la lutte de la Voix des Sans-papiers de Liège, sans oublier l'œuvre poignante "Tissons des liens, pas de menottes". Les participant.e.s ont chacun.e reçu un préjugé à déconstruire et ont eu l'opportunité de présenter leur enquête liée à ce préjugé au reste du groupe. La présence et le témoignage de membres de la Voix des Sans-papiers de Liège fut un atout considérable pour cette visite.

La suite du programme de ce projet d'interpellation sera d'interpréter

dans le cadre d'une formation Dazibao multilingue. Ce projet est au cœur de la lutte pour un meilleur accueil de toute personne en Belgique.

TEXTES RÉDIGÉS LE 17/10

Mon arrivée a été plus difficile que ce que j'imaginais, parce que les premiers mois ont été un choc culturel. C'était difficile de s'adapter au rythme de la vie ici en Belgique, ou peut-être à celui de Liège. J'étais habituée au rythme d'une grande ville car je viens de Moscou. Tout semblait lent et inefficace. La manière de gérer les cas administratifs, les actes de ventes et logiciels, les livraisons, même les gens dans les magasins avaient plein de temps pour parler avec les caissiers ! A Moscou, si on dit 'bonjour' aux caissiers, c'est même bizarre. On achète et on court à la maison. Je suis dans un pays où pour obtenir un document il faut attendre 2 mois à la place d'une demi-heure.

Depuis, quelques années se sont écoulées, et maintenant je suis habituée à beaucoup de choses ici. Au

contraire, quand je reviens à Moscou, certaines choses me dérangent car je pense qu'il y a certains avantages relatifs au fonctionnement de la Belgique et à y vivre. Par exemple, les systèmes sociaux et médicaux sont impeccables par rapports à ceux en Russie. Et franchement, je n'en voyais pas beaucoup avant d'arriver en Belgique, mais maintenant je suis contente d'avoir la chance de construire le futur de ma fille ici, même si je n'avais pas imaginé en avoir une !

E.K, octobre 2024

Mon arrivée a été plus difficile que ce que j'imaginais. Je savais que laisser derrière moi ma famille, mes amis, ma maison, mes habitudes serait difficile. Ce que j'ignorais, c'était que quitter un pays dans lequel je ne voulais plus vivre serait déchirant.

L'herbe nous semble vraiment plus verte ailleurs. Tout de mon pays me manque, y compris les choses que je détestais.

Même si c'était émotionnellement très compliqué, je reste convaincue

que venir en Belgique est la meilleure décision que j'ai prise dans ma vie. J'ai eu la chance de faire des très belles rencontres ici. J'ai découvert un pays magnifique, une autre manière de vivre, de voir les choses,...

Même si ça a pris un peu de temps, aujourd'hui je commence à me sentir chez moi. J'ai confiance en l'avenir. J'ai envie de faire confiance à l'Humain, de croire qu'on continuera à me faire me sentir chez moi et qu'on sera bienveillants les uns envers les autres.

H.O, octobre 2024

Je me sens souvent étrangère dans ce nouveau pays à cause de la barrière linguistique, quand je m'adresse à quelqu'un en français et qu'on me demande si je parle anglais.

J'ai confiance en l'avenir de mon fils en Belgique. Il aime beaucoup être ici et ne pense presque jamais à revenir à la maison.

Je croyais que je ne m'intégrerais jamais ici, mais petit à petit cela devient réel.

Les premiers mois ont été un véritable choc à cause de tous les obstacles bureaucratiques et culturels.

Mon arrivée a été plus facile que j'imaginais grâce au système d'accueil pour les réfugiés ukrainiens. Ceci a beaucoup simplifié les choses. Au début je pensais avoir fait une erreur en quittant mon pays, mais maintenant je suis sûre que la décision de rester vivante, entourée par ma famille, était la meilleure décision que je pouvais prendre.

Je me sentais perdue depuis mon départ et je ne peux pas dire que je me suis trouvée bien depuis ce moment-là, mais grâce à la formation j'ai l'espoir que cela change.

O.R, octobre 2024

Avant que je vienne en Belgique, j'ai beaucoup rêvé, j'ai imaginé plein de choses positives, j'ai rêvé de faire plusieurs choses, j'ai pensé que la Belgique était le paradis, puisque des gens meurent maintenant dans la mer ou bien payent cher pour venir. Mais la réalité, c'est le contraire : le premier obstacle, c'est d'avoir le titre de séjour, en plus le choc culturel est énorme parce que je viens d'une famille très religieuse.

J'ai cru que je ne m'intégrerais jamais dans la société, que j'avais fait une énorme erreur de quitter mon pays, ma famille, en laissant tous mes souvenirs derrière moi. J'ai même laissé l'association que j'ai créée, j'étais ambitieuse.

Un moment, j'ai senti que j'étais entourée en Belgique, j'ai essayé de me construire, et j'ai fondé une famille. Je me sens habituée à la vie ici, et ce serait dur de retourner vivre dans mon pays.

Cette idée prend une grande place dans ma tête, surtout quand je vois mes enfants grandir, l'éducation n'est pas la même... Je me tracasse beaucoup pour l'avenir de mes enfants. En plus, je n'arrive pas à trouver un travail, à cause de la bureaucratie et

la discrimination.

Quand mes enfants me racontent leurs soucis à l'école, je me sens épuisée, avec une grande charge mentale. Quand mon enfant me dit que la professeure est raciste, je sens la haine dans mon cœur, mais je lui dis non, elle n'a pas compris. Les préjugés, je les ai vécus...

Je sens qu'un jour je retournerai dans mon pays, mais je ne sais pas quand.

Mais j'aime bien la Belgique, je voudrais qu'elle soit toujours en paix. Quand j'entends comme les médias et les politiciens exagèrent les choses ...

S.C, octobre 2024

Au départ, mon adaptation était difficile, mais petit à petit je me suis adapté : mon arrivée a été dure, car j'avais du mal à me faire à l'idée de tout quitter dans mon pays pour refaire une nouvelle vie, loin de mes proches et de mes amis. Mais le fait d'être jeune et de pouvoir parler la langue m'a aidé à m'intégrer plus facilement en Belgique.

A.D, octobre 2024





J'étais déçu par l'accueil dans ce nouveau pays, jusqu'à ce que je me convainque que je peux aussi avoir de la place dans cette société si je m'intègre le plus possible. Je n'ai jamais arrêté d'apprendre la langue et les règles de la société. Tout ça m'a permis de comprendre que j'ai de la place dans la société si je suis quelqu'un d'utile.

Je n'en espérais pas autant, mais depuis que je suis ici, j'ai une sécurité psychologique et physique. Le fait de pouvoir aller à l'école sans me tracasser pour la guerre ou comment gagner un repas pour le soir était un très grand rêve de toute mon enfance. Je peux maintenant financer l'éducation de mes frères et sœurs. Mais je m'inquiète pour mon futur dans ce pays car je serai toujours reconnu comme un étranger. J'ai peur qu'un jour, on me renvoie.

E. M. octobre 2024



Le silence du bateau

Cette barque chargée de personnages sans visage propose aux visiteurs de percevoir la lourdeur et la diversité des ressentis des voyageurs. Ils savent que pour préserver l'embarcation du naufrage, leurs sentiments doivent être contenus. Colère, angoisse, espérance, faim, froid, solitude malgré une proximité et un entassement dangereux. Il faut tout garder en soi si on veut atteindre la terre ferme.... Vivant.



DES POÈMES SUR LA PAIX JUSQU'À BRUXELLES

Le 12 octobre passé, trois participant.e.s des tables de conversation du mardi et jeudi après-midi se sont rendu.e.s à Bruxelles pour un événement organisé par l'opérateur "Les nouveaux disparus". Il s'agissait d'une grande fête où plusieurs cultures étaient mises en l'honneur à travers la cuisine, la musique, la danse, etc.



La date du 12 octobre représentait aussi une étape de l'événement artistique Pars...cours ! Evenrast où l'art de plusieurs personnes passées par le MDP a fait l'objet de plusieurs expos et projections.

Amal, Loubna et Nabaz étaient prêt.e.s à partager leurs écrits sur la paix. Une fois sur place, iels ont décidé de se lancer dans un exercice de déclamation allant bien au-delà de ce qui avait été prévu : le micro à la main, fièr.e.s sur scène, nos participant.e.s ont lu leurs textes (en partie en français et en partie dans leurs langues maternelle).

Le public les a encouragé.e.s et acclamé.e.s ! Bravo !!

Le 20 décembre, Journée des migrant.e.s. au MDP, ce travail sera présenté par l'ensemble du groupe des tables de conversation. Donc, pour le moment, voici quelques souvenirs de Bruxelles en images. Les textes suivront dans le prochain JDP!





DES CONTES COMME EXPÉRIENCE DE VIE

DÉCOUVERTE ET CRÉATIVITÉ AUTOUR DU CONTE MAURITANIE "LA FOURMI ET LE ROI SALOMON"

Dans le cadre du projet Evidioma, avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin

Le groupe de français 4 (niveau A2.2) a participé à une activité créative autour du conte mauritanien "La Fourmi et le Roi Salomon".

Scannez le QR code pour écouter le conte du roi Salomon:



Avant de découvrir l'histoire, les participantes ont laissé libre cours à leur imagination. À partir des images extraites du conte, elles ont créé leur propre version de l'histoire. En choisissant l'ordre des images, elles ont inventé des récits captivants, sans connaître l'histoire originale.

Cette activité ludique et collaborative leur a permis de stimuler leur créativité et de découvrir la culture mauritanienne, marquée par le désert. Chaque participante a partagé ses idées pour créer une histoire unique et riche.

Nous remercions Hacer, Alisa, Loubna, Ayse, Weaam, Batoul, Diana, Rasha, Latifa et Liliane pour leur imagination et leur partage interculturel.

Leur engagement et leur créativité nous ont permis de rêver ensemble.

Trois groupes, trois contes différents : chaque groupe a abordé une thématique différente à travers son histoire.

Voici des extraits de leurs contes :

CONTE DE LOUBNA, HACER ET ALISA

« Il était une fois un sultan qui s'appelait Ibrahim. Il gouvernait son royaume avec bonté.

Passionné par les aventures, il parcourait le désert du Sahara en compagnie de ses deux assistants. Le sultan Ibrahim avait une fille d'une

beauté rare, qui s'appelait Rahma. Elle avait de longs cheveux noirs et de grands yeux qui brillaient comme des étoiles.

Malheureusement, Rahma était gravement malade... »

CONTE DE AYSE, WEAAM, LILIANE ET BATOUL

« Il était une fois, dans un petit village du Sahara, où venaient beaucoup de pèlerins, un jeune apprenti qui s'appelait Souleyman. Il venait d'un pays lointain et s'était installé pour travailler.

Souleyman aidait deux grands commerçants et les accompagnait souvent dans d'autres villages pour chercher de la marchandise. Un jour, alors qu'ils voyageaient, leur chemin fut bloqué par des fourmis... »

CONTE DE DIANA, RASHA ET LATIFA

« Il était une fois en Égypte, une fourmi, Dorian, qui vivait avec sa femme Weaam.

Un jour, Weaam et Dorian décidèrent d'explorer le désert. Ils marchèrent sans relâche, jour après jour, mois après mois, à travers les vastes étendues de sable.

Ils s'arrêtèrent près d'une montagne de sable pour manger et se reposer. Soudain, ils aperçurent un petit village au loin et ils décidèrent d'aller le découvrir... »



Les versions complètes des trois contes seront disponibles en avril 2025 sur notre page web dédiée aux productions des projets " Parents, enfants et école ".

Scannez le QR code pour accéder à la page :



JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

Ce 17/10, plusieurs groupes en formation (Alpha, FR1, FR3, FIC et CARE) se sont rendus à Namur à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté. Nous avons commencé par la visite d'une exposition photos au CAMEO, enrichie par les explications d'un représentant du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté. Celle-ci mettait en valeur l'implication des "experts du vécu" au sein du réseau : comment des personnes concernées par la pauvreté se mobilisent pour faire entendre leurs voix.

Ensuite, nous avons participé à une "manifest'action" et avons pu découvrir les stands de différentes organisations qui s'engagent dans la lutte contre la précarisation, avec un focus sur la santé et le logement, mais aussi une attention pour les questions liées au numérique. En dépit du froid ambiant, les groupes ont partagé des moments de convivialité et de partage sur la Place d'Arme de Namur.





"Cette photo montre le contraste entre le luxe du lieu et la réalité des demandeurs d'asile. Nous distinguons des silhouettes. En fait : c'est nous. Sous ce grand lustre, nous sommes là, après avoir fui nos pays pour chercher une chance de vivre en paix.

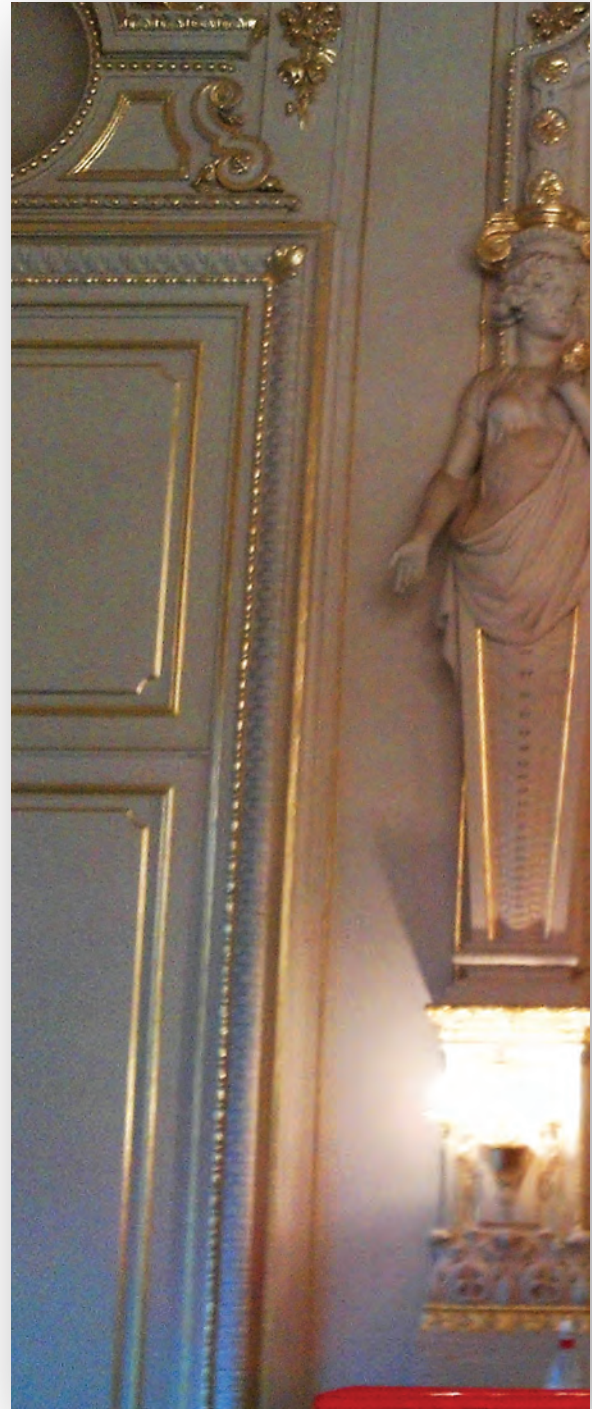
Nous ne demandons pas du luxe, juste de la dignité et une chance de travailler et de reconstruire nos vies. Ce lieu plein de lumière peut représenter l'espoir, mais aussi l'injustice : pourquoi certains ont tout, alors que d'autres doivent tout recommencer ?

De l'extérieur, on peut penser que nous allons bien, que nous sommes forts. Mais ce que nous ressentons à l'intérieur, personne ne le voit. Nos cœurs portent le poids de la souffrance, de la peur, et des pertes. Nous sourions parfois, mais derrière, il y a des cicatrices profondes que personne ne connaît.

Tout le monde mérite une place, une chance, et un regard empreint de compassion".

Yvette Uwineza – Novembre 2024

Photo prise à l'Opéra de Liège, par le groupe Dazibao (collaboration avec Article 27 ASBL)







AVEC LE SOUTIEN DE



forem

